

OUARGLA

Mise en chantier du projet d'un village touristique algéro-italien

Un village touristique de haut standing, fruit d'un partenariat algéro-italien, est entré en milieu de cette semaine dans sa phase de réalisation sur le territoire de la commune d'El-Hedjira, a-t-on appris auprès de la Direction de wilaya du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Ouargla.

Géré par une Sarl dénommée «Riccardi-Global», associant un investisseur italien et un partenaire algérien privé, ce projet porte sur la réalisation d'un village touristique de haut standing dénommé «Rose du désert», pour un investissement de plus de 144 milliards DA, a indiqué le directeur de wilaya du secteur, Abdallah Belaid.

Couvrant une superficie de 150 ha, ce village touristique, d'une capacité théorique de 2 000 lits, est implanté au lieu-dit El-Hedjira El-Djadida, dans une zone située à quasi équidistance entre les villes d'Ouargla, Touggourt et Hassi-Messaoud, a-t-il précisé. Il sera réalisé autour d'un grand lac artificiel et comprendra plusieurs structures, dont un hôtel, des villas de vacances, un parc aquatique, un complexe sportif, un terrain de Golf, un centre commercial et une mosquée pouvant accueillir 4 000 fidèles, selon sa fiche technique.

L'objectif à travers cet «ambitieux» projet est de renforcer les capacités d'accueil de la wilaya, où sont actuellement projetés plus d'une trentaine de projets touristiques, et de promouvoir le tourisme saharien à travers une offre de prestations de qualité, a souligné le même responsable.

ILLIZI

Deux morts suite au renversement d'un poids lourd sur la RN3

Deux personnes ont trouvé la mort suite au renversement d'un camion de poids lourd jeudi soir sur la RN-3, à 140 km au sud d'Illizi, a-t-on appris vendredi auprès des services de la protection civile.

L'accident s'est produit au niveau de la descente escarpée de Serighaouène, sur l'axe routier Illizi-Djanet, suite au renversement d'un camion poids lourd transportant un engin de travaux publics (chargeur), tuant le chauffeur du camion et son convoyeur (54 et 24 ans), a-t-on précisé. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'établissement public hospitalier d'Illizi, et une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances de l'accident.

APS

MILA

Les travaux de finition du CoVi-Mil entamés

La ville de Mila a vu le lancement, il y a quelques mois, du plus consistant programme d'aménagement et d'amélioration urbaine, aspirant à apporter une amélioration certaine à tous les aspects de bien-être des citoyens. Mais, ne dit-on pas qu'on ne peut faire d'omelettes sans casser d'œufs ?

En effet, les citoyens se plaignent depuis quelque temps des désagréments causés, axant leurs inquiétudes sur le manque de moyens mobilisés par certaines entreprises en charge de réalisation et parfois un manque flagrant de savoir-faire affiché, y compris parmi les bureaux d'études et de suivi, d'où les lenteurs et les approximations constatées ! Seulement, une bonne nouvelle est bien visible depuis ce jeudi matin, annonçant l'entame de la dernière ligne droite de ce fameux programme.

En effet, le wali M. Madani Fouatih Abderrahmane et les responsables techniques chargés de wilaya, ont donné le coup d'envoi pour le revêtement de la double

voie menant au siège de la wilaya, sur une longueur de plus de deux kilomètres.

Dans une déclaration à la presse, le wali a tenu à préciser que les travaux de finition, essentiellement le bitumage des chaussées et le béton imprimé des trottoirs, seront effectués au fur et à mesure de la réception des travaux des divers réseaux, car tient-il à insister, il n'est plus question de toucher au moindre centimètre carré d'asphalte et de béton pour une quelconque raison, une fois les travaux réalisés, contrairement à ce qui se faisait auparavant. Il est vrai que des ronds-points s'imposent déjà à la vue, des terres-pleins sont confectionnés, l'éclairage public en LED est



Photo : DR

fonctionnel dans certains boulevards, des aires de jeu en tartan synthétique, au nombre de 21, ont été réceptionnées, des feux tricolores sont en marche, mais beaucoup reste à faire afin d'aller au bout de ce programme qui permettra, à coup sûr, à cette ville de

franchir un palier supplémentaire dans sa construction répondant aux normes urbanistiques et esthétiques, un défi qui n'a pu être lancé lorsque l'argent des deux programmes quinquennaux – 2005-2015 – coulait à flots !

A. M'haimoud

SOLIDARITÉ

Relizane prépare Meidat Ramadhan

Le bureau de wilaya du Croissant-Rouge algérien de la wilaya de Relizane s'attelle aux derniers préparatifs de l'opération «Meidat-Ramadhan 2016», dont l'organisation est menée, cette année, avec des impératifs d'une hygiène rigoureuse et d'une lutte de tous les instants contre les déperditions.

«Aussi comptons-nous, déclare le président du Croissant-Rouge algérien à Relizane, revoir à la baisse le nombre de restaurants à ouvrir (qui ne dépasseront pas la dizaine dans tous les cas de figure), et par conséquent, celui des repas également, où nos estimations tablent sur 3 000 repas à servir par jour, soit 90 000 pour tout le mois sacré, à consommer sur place». Les emplacements des restaurants seront choisis en fonction des conditions d'hygiène offertes autant au niveau du chef-lieu de wilaya, la maison des personnes âgées, que de ses communes limitrophes, et notre interlocuteur d'affirmer qu'en tout cas, la «Meidat-Ramadhan» de cette année se fera sous l'enseigne de l'amélioration de la qualité et de l'hygiène. Et notre source ajoute que d'expliquer que «ces dispositions ont été prises en considération des conditions de chaleur, et peut-être même de canicule, dans lesquelles va se dérouler le prochain mois de Ramadhan». Et de poursuivre «c'est à l'effet de lutter

contre le phénomène de déperdition, où il a été constaté lors des Ramadhan passés que des jeûneurs faisaient plusieurs restau-

rants, du CRA et d'autres, obtenaient des repas à emporter, récupéraient la viande des plats et jetaient le reste. Aussi, afin d'éviter tout risque d'intoxication, il a été décidé de ne plus procéder à la fourniture de repas à emporter, mais de se limiter à la consommation sur place». En effet, cette année la période de carême tombera en juin et donc en pleine saison chaude, «aussi avons-nous

pensé au comité de wilaya du Croissant-Rouge, qu'il y a lieu de veiller à ce que les conditions d'hygiène prédominent, depuis le transport des marchandises, la cuisson des aliments etc., et ce, pour préserver au maximum du risque d'intoxication et autres contaminations des repas que nous allons servir pendant le mois de jeûne en question».

A. Rahmane

Une ville sans vespasiennes

En matière de vespasiennes, le manque est criant dans la ville de la Mina, au point où cette dernière est considérée comme l'une des villes les moins dotées du territoire national.

A l'exception de la vespasienne sise au niveau de l'ancienne gare routière de Relizane et l'autre située au sous-sol de l'ancienne placette, gérées par des particuliers, lesquelles rendent quand même d'énormes services en dépit d'un aménagement qui laisse à désirer et d'un prix atteignant les 15 dinars, jugé du reste excessif, il n'y a pas eu d'autres toilettes publiques depuis plusieurs décennies. Même celles acquises par la

municipalité il y a quelques années, qui étaient destinées aux jeunes chômeurs et implantées à travers quelques sites, demeurent à ce jour inexploitées tellement exposées et ne répondant pas aux normes. Du coup, pour se soulager, les gens, notamment ceux qui sont de passage dans la ville de Mina, se rabattent sur les cafés avec bien sûr une chance minime de voir leur demande acceptée, puisque dans la majorité des cas les propriétaires de ces commerces se justifient à l'avance, prétextant souvent l'indisponibilité d'eau.

D'autres, en revanche, plus osés ceux-là, ne se gênent pas d'uriner dans des endroits transformés en urinoirs pour la circonstance par la force des choses. Enfin, il

existe d'autres personnes qui, chasteté oblige, préfèrent prendre leur mal en patience le temps de rentrer chez elles, non sans être incommodées. A cet effet, d'aucuns parmi la population relizanaise espèrent que la nouvelle assemblée élue se penche sérieusement sur cette question de vespasiennes, devenue, avec le temps, cruciale, en engageant l'édification de nouvelles toilettes publiques à travers les différents quartiers et ruelles du centre-ville de Relizane à défaut de la réhabilitation de celles déjà existantes, faut-il le signaler, dans un état d'extrême abandon, au point où les gens évitent d'arpenter ce raccourci en raison des odeurs nauséabondes qui s'en dégagent.

A. R.